MILIANA

Des dizaines de personnes intoxiquées

Plusieurs personnes souffrant de fièvre et de diarrhée se sont présentées hier en début de matinée à l'hôpital Farès-Yahia de Miliana.

Consultées dans un premier temps au niveau des UMC, elles ont été orientées ensuite au service des maladies infectieuses ou elles ont été prises en charge et admises.

Tout de suite, le bruit a couru dans toute la ville, ce qui a généré un important mouvement de panique et déclenché une ruée vers l'hôpital. Selon une source locale, le nombre de personnes présentant ces symptômes a atteint le chiffre de 45. Par ailleurs, un document officiel a mentionné le chiffre de 32 personnes hospitalisées, soit 6 nourrissons, 13 enfants âgés de 5 à 6 ans et 12 adultes hier à 14 h.

Un fait à noter, c'est que ces personnes ne demeurent pas dans le même quartier mais dans 4 quartiers différents à savoir, le centre-ville, Korkah, Oued Erraihane, et les Belles Sources qui sont alimentés en eau potable à partir de points différents. Selon le maire que nous avons contacté, il a été procédé à des contrôles et il a été attesté que l'eau ne souffre d'aucune contamination, elle est parfaitement traitée. Cette thèse étant pratiquement écartée, on évoque alors d'autres vecteurs tels que les yaourts, les fromages, les pâtés, les œufs…

En attendant, les laboratoires de l'hôpital planchent activement pour déterminer les agents pathogènes et les causes exactes de cette intoxication.

Karim O.

GUELMA

Action salvatrice à l'endroit des deux jeunes handicapées mentales de Aïn Makhlouf

Deux sœurs jumelles âgées de 16 ans, en situation de handicap mental vivent dans une situation de précarité très avancée dans la commune de Aïn Makhlouf, à une quarantaine de kilomètres de Guelma.

Une situation d'autant plus inacceptable que la Direction de la santé de la wilaya en coordination avec les services de l'action sociale, s'est engagée mardi dernier dans une action purement humanitaire.

Une inquiétude d'autant plus forte que selon les responsables locaux du secteur de la santé, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière ne ménage aucun effort pour remédier à cette situation et s'assurer que ces mineures puissent être traitées dans une structure de santé spécialisée.

Elles seraient en effet, selon une source proche du dossier, les dernières d'une fratrie de onze, qui vivent avec un handicap mental, dont quatre d'entre eux sont atteints de troubles mentaux très graves. Selon le DSP de Guelma, une équipe pluridisciplinaire composée essentiellement d'éléments faisant partie de la cellule de soins de proximité de la Direction de la santé et de la population (1 praticien généraliste, 2 psychologues et 1 infirmier), appuyée par des éléments de la DAS et encadrée par un médecin psychiatre de l'EPH Ibn-Zohr de Guelma , s'est déplacée mardi 25 août 2015 au domicile des malades, sis à la cité Meciad-Tahar, dans la commune de Aïn Makhlouf, pour assurer une présence sur les lieux, permettant aux patientes un accès aux soins d'urgence, un éventuel transfert dans un établissement spécialisé.

«Cette action qui entre dans le cadre de la promotion des soins de proximité, a permis aux malades de bénéficier d'un traitement d'urgence (injectables et par voie orale)», déclare le docteur Adjaïlia F. psychiatre chargée de cette mission, précisant que chaque patiente a bénéficié de l'accompagnement individualisé de l' équipe pluridisciplinaire, qui a intégré ses compétences dans une prise en charge adaptée aux besoins des deux malades.

Cette même praticienne précise que les sœurs Bounab, Ouarda et Ibtissem présentent une affection psychique sévère, aggravée par la précarité économique, sociale et familiale dont souffre cette famille, et qui nécessite une prise en charge au niveau d'une structure de santé mentale spécialisée.

Nous apprenons par ailleurs que les services de la DSP de Guelma ont entrepris auprès de madame le Wali de Guelma, des démarches en vue de transférer dans les meilleurs délais ces deux patientes au service de pédopsychiatrie de l'EHS El Mader dans la wilaya de Batna. Il s'agit d'une mission salvatrice qui a été unanimement saluée par la famille des malades et les riverains.

Noureddine Guergour

TLEMCEN

Ouendjela, les habitants ferment la route

Les citoyens du village d'El Ouendjela ont manifesté leur colère en fermant la nationale 7 qui mène vers la ville de Sabra. Tôt le matin, aux environs de 5 h des citoyens se sont regroupés au niveau de la route nationale, pour rappeler leurs revendications aux autorités (route dégradée, gaz de ville, école), des revendications plutôt légitimes, malheureusement, certains actes de vandalisme ont été commis, des arbres ont été brûlés et un champ d'olivier appartenant à un privé a été sauvé in extremis. Cette situation qui aurait pu dégénérer n'était la présence des éléments de la gendarmerie, a pris fin, tard le soir vers 20h. A rappeler que les localités de cette commune connaissent souvent ce genre de mécontentement.

M. Zenasni

Carburant, revoilà la pénurie

Après plus d'un mois d'accalmie, une pénurie de carburant est constatée depuis plus d'une semaine.

Les automobilistes pensaient en avoir terminé avec ces crises récurrentes de carburant, qui paralysaient le chef-lieu de la wilaya, ces dernières années. Il faut dire que la situation était normale pendant toute la période estivale. Alors, pourquoi cette crise à quelques jours de la rentrée scolaire, qui coïncide avec le flux des vacanciers sur le chemin du retour. La quantité de carburant saisie au niveau des frontières par les services des douanes est négligeable. Alors où se situe le problème ?

M. Z.

AÏN-TÉMOUCHENT

Les plages Madrid, El-Hilal et Rechgoun en lice pour le prix national

La wilaya de Aïn-Témouchent participe en cette saison estivale 2015, au concours de la meilleure plage nationale organisé par le ministère du Tourisme avec trois plages à savoir : Madrid, El-Hilal et Rechgoun.

Chaque wilaya côtière devra présenter trois plages pour entrer en lice au concours précité,une commission ministérielle composée de plusieurs secteurs aura le droit de choisir la meilleure plage selon plusieurs critères bien définis à l'avance en l'occurrence : les prestations aux estivants, l'hygiène, l'éclairage et la sécurité, ces critères font partie d'un lot du niveau des prestations offertes aux estivants dont l'encadrement et le bon accueil des familles .Ainsi ,avant-hier le secrétaire général de la wilaya a tenu une réunion de travail au siège de la wilaya ,en présence de tous les partenaires du secteur concerné et la presse locale, dans laquelle il a été présenté un bilan sur la saison estivale où le directeur du tourisme Mr Sahraoui Bachir a avancé que les 18 plages de la wilaya de Aïn-Témouchent autorisées à la baignade ont reçu la visite d'environ 12 millions d'estivants,alors que les plages de la commune de Ouled Boudjemaâ à savoir El-Mordjane, Nedjma et Sassel ont reçu la visite de trois délégations étrangères venues de la Chine populaire, de la Tunisie et du Maroc. Le représentant de la commission nationale a vanté les prestations fournies dans les différentes plages ,cependant il a déploré l'absence de bureaux de poste dans plusieurs plages ainsi que la Gendarmerie nationale et la Protecion civile. Les présidents des APC côtières ont imputé ces manques aux présidents des différentes communes qui doivent assurer la sécurité et les prestations pour accueillir un maximum d'estivants.

S. B.

MILA

Une autre victime, par noyade, au barrage Béni Haroun !

Le nombre de victimes par noyade, au barrage Béni Haroun, dépasse tout entendement, malgré les incessants appels à la retenue !

Depuis sa mise en eau en 2003, ce gigantesque plan d'eau qui s'étend sur plusieurs dizaines de kilomètres carrés et touche plusieurs agglomérations de la wilaya (Grarem — Annouche Ali — Seliana – Sidi Merouane – Mila – Zeghaïa – Arrès – Beinen etc.), a «dévoré» près d'une quarantaine d'enfants, tous à la fleur de 'âge !

Cette fois-ci, c'est le jeune L. B., âgé de 19 ans et résidant à la mechta El Mahdjar à Beinen, qui a payé de sa vie cette inconscience généralisée des habitants de la région, qui laissent faire leur progéniture, malgré les appels à la vigilance et malgré les dizaines de cas de noyades, survenus auparavant ! En effet, les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile de Beinen, appuyée par celle de Grarem, sont intervenus, ce mardi 25 août vers 11h 20', pour repêcher et évacuer le corps inerte de cette autre victime, tentée par une baignade dans les eaux «dévoreuses» de ce géant ! Mais où va mener cette hécatombe silencieuse ? A chacun et particulièrement aux adultes (parents et responsables) d'assumer leurs responsabilités respectives !

A. M'haïmoud

MÉCHERIA

Arrestation d'une bande de malfaiteurs

Une bande de malfaiteurs composée de quatre malfrats a été mise hors d'état de nuire par les éléments de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de daïra de Mécheria. Les policiers qui ont aussitôt procédé à l'arrestation des auteurs ont agi suite à une plainte déposée par un couple — répondant aux initiales de K. M. et Y. K. — victime d'une agression à l'arme blanche et vol ; le couple qui a été grièvement blessé a été admis aux UMC de l'EPH de Mécheria. Notons que cette bande de malfaiteurs qui est spécialisée dans les vols et les agressions nocturnes des riverains, opérait à la faveur de la nuit dans les quartiers les plus isolés des centres urbains.

Les mis en cause qui sont âgés entre 27 et 35 ans et qui répondent aux initiales de M. Y., T. H., K. D. et K. S. ont été écroués par le procureur près le tribunal de Mécheria, pour coups et blessures volontaires et association de malfaiteurs.

B. Henine